

ADRESSE AU PERSONNEL COMMUNAL

A Corbeil-Essonnes, le lundi 28 juin 2010.

Madame, Monsieur,

Neuf mois après l'élection contestée de Jean-Pierre Bechter, le personnel communal est confronté à des difficultés persistantes dans l'exercice de ses fonctions.

Le trop plein de communication du maire ne parvient pas à cacher l'absence de concertation et son irrespect pour les compétences des personnels qui sont pourtant le moteur de l'efficacité du service public.

Après des années d'attente, la stagiairisation des agents reçus aux concours a été enfin reconnue, mais la règle du non remplacement des départs à la retraite persiste.

Une véritable politique de formation et de promotion des personnels fait toujours défaut.

En revanche, les recrutements dus aux affinités politiques eux se poursuivent.

S'est ajouté à cela le recrutement de 74 personnes dans le cadre des Contrats d'Aide à l'Emploi (C.A.E.).

De l'avis même de la Préfecture, ces contrats, boudés par la quasi totalité des maires Essonnais, ont bénéficié d'un traitement de faveur à Corbeil-Essonnes.

Malgré la bonne volonté des agents pour les accueillir dans les meilleures conditions, les jeunes embauchés pour une durée déterminée, ne reçoivent ni formation, ni perspective d'évolution de carrière.

Comment ne pas y voir l'expression d'une insupportable démagogie. Alors que les jeunes aspirent à un véritable soutien pour s'orienter, se former et bénéficier d'un emploi qualifié et durable, la municipalité ne leur offre que la précarité sans perspective d'embauche.

Ce dispositif ouvre la porte, on le voit bien, à des conflits, des tensions qui divisent les personnes au lieu de les rassembler.

C'est irresponsable !

Les jeunes Corbeil-Essonnois méritent une toute autre attention.

Ces derniers mois, les dégradations des véhicules municipaux, la violence subie par les personnels eux-mêmes, les irruptions tapageuses à l'hôtel de ville ou encore les intrusions au domicile du sénateur transformé en annexe municipale illustrent ces dérives.

L'incendie d'une partie des ateliers communaux a fait monter d'un cran la tension. La destruction partielle de cet équipement revêt un caractère criminel particulièrement grave.

Chacun sait que ces agissements sont des actes de pression pour intimider et obtenir toujours plus : argent, emplois, marchés.

La spirale du clientélisme devient infernale.

Avec ce système, c'est l'ensemble du personnel communal qui souffre.

C'est pourquoi nous vous exprimons notre solidarité.

Nous sollicitons une entrevue avec Monsieur le Préfet de l'Essonne. Nous souhaitons l'interpeller pour lui demander d'intervenir auprès de la municipalité afin que Corbeil-Essonnes cesse d'être hors la loi de la République. Le clientélisme institué comme règle de fonctionnement tue les valeurs solidaires et pousse à l'individualisme alors que notre société a tant besoin de justice, de démocratie et de fraternité.

A ce climat délétère que vous subissez, il faut ajouter le climat social consécutif aux décisions du gouvernement : recul de l'âge du départ en retraite, augmentation des cotisations des fonctionnaires, gel des salaires !

Convaincus de l'importance du service public municipal, vous pouvez compter sur notre soutien.

A l'approche des congés d'été, nous vous souhaitons de bonnes vacances.

Jean-Pierre DRAPIER, président de l'association La VillEnsemble.

Melba N'GALOUO BOCQUET, Nicole MERESSE, Michel NOUAILLE, conseillers municipaux.

Bruno PIRIOU, vice-président du conseil général de l'Essonne.

La VillEnsemble, 51 bis rue de Robinson, 91100 Corbeil-Essonnes.

lavillensemble@yahoo.fr

<http://lavillensemble.net>